

SHERBROOKE, MARDI 3 MAI 1988

Une coalition poursuit Mulroney pour avoir commis un abus de pouvoir en signant l'accord du lac Meech

par Guy TAILLEFER
OTTAWA (PC) — La Canadian Coalition on the Constitution a intenté hier en Cour fédérale une poursuite contre le premier ministre Brian Mulroney et son gouvernement pour avoir commis un abus de pouvoir en signant avec les provinces l'Accord du lac Meech.

L'accord est à tous égards inconstitutionnel et "contraire à la loi", soutient la coalition, qui est basée à Toronto. Le premier ministre Mulroney se conduit en usurpateur, a soutenu en conférence de presse le président de l'organisme George Radwanski, parce qu'il n'a pas l'autorité nécessaire pour transférer aux provinces certains des pouvoirs fédéraux.

La coalition demande en conséquence à la cour de déclarer "nulle et non avenue l'Accord constitutionnel de 1987 parce qu'il est si imprécis, si ambigu et si vaste" qu'il menace de faire éclater le système politique canadien.

Le gouvernement fédéral dispose maintenant de 30 jours pour présenter son point de vue à la cour. Mais il pourrait s'écouler plusieurs années avant que les tribunaux ne prononcent un jugement sur cette cause.

M. Radwanski espère que, dans l'intervalle, les législatures provinciales qui n'ont pas encore voté sur l'entente suspendront le processus de ratification de l'accord, qui doit en principe avoir été complété partout au pays à l'été 1990. Seuls le Québec, la Saskatchewan et l'Alberta ont ratifié l'entente jusqu'à maintenant.

C'est la deuxième fois que les tribunaux sont saisis de l'Accord du lac Meech, depuis sa signature en avril 1987.

Le mois dernier, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest soumettaient à la Cour suprême une motion dénonçant Ottawa et les provinces pour ne pas les avoir consultés pendant les négociations qui ont conduit à la conclusion de l'Accord du lac Meech. La cour a pris la motion en délibéré.

Les accusations portées hier à Toronto par la coalition ont cependant une portée plus vaste. M. Radwanski a indiqué que l'organisme avait décidé de se tourner vers les tribunaux "dans l'espoir que les Canadiens puissent se réapproprier une constitution usurpée par le gouvernement fédéral".

Sous tutelle

L'Accord du Lac Meech place selon lui le gouvernement central "sous tutelle provinciale".

L'un des trois constitutionnalistes chargés de défendre le point de vue de la coalition devant la Cour fédérale, Me Tim Danson, pense qu'Ottawa a cédé des pouvoirs qui sont indispensables à l'exercice de son autorité. L'entente constitutionnelle, a-t-il dit, procède d'une "conception balkanisée du Canada".

En témoignent, selon Me Dan-

son, le nouveau mode de sélection des membres du Sénat et des juges de la Cour suprême, contenu dans l'entente.

En donnant aux provinces leur mot à dire dans le choix des sénateurs, le gouvernement fédéral accorde par la bande aux gouvernements provinciaux un droit de veto absolu sur les lois adoptées par les Communes dans des domaines de juridiction exclusivement fédérale.

Cour suprême

Quant à la Cour suprême, Me Danson ose à peine "imaginer ce qui se serait produit si l'Accord du lac Meech avait été en vigueur à l'époque où le Parti québécois, voué à la destruction du Canada, était au pouvoir".

En vertu de l'entente, la Cour suprême devra compter trois juges provenant du Québec, choisis par Ottawa sur proposition du gouvernement québécois. Me Danson a mentionné que l'accord ne prévoyait aucun recours dans le cas où Ottawa et Québec ne parviendraient pas à s'entendre sur la sélection d'un juge. Une telle situation jetterait le Canada, d'après lui, dans une insoluble impasse constitutionnelle.

C'est aussi la catastrophe au chapitre du statut de "société distincte" accordé au Québec, estime la coalition qui dit compter des milliers de membres partout au Canada.

Des ministres conservateurs piquent Turner à leur tour

par Marie TISON
OTTAWA (PC) — Après avoir passé la semaine dernière à parer les couteaux lancés par des dissidents libéraux, le chef libéral John Turner a été la cible hier de flèches de la part de ministres conservateurs.

Au cours de la période des questions, le ministre des Finances Michael Wilson et le ministre de la Justice Ray Hnatyshyn n'ont pu résister à la tentation de faire allusion au leadership contesté de M. Turner.

M. Wilson, habituellement calme et courtois en Chambre, s'est fait particulièrement incisif lorsqu'il a déclaré que le chef libéral a clamé que les Canadiens payeraient cette année 26,7 milliards \$ de plus en impôts qu'en 1984, lors de l'arrivée au pouvoir des conservateurs, en raison des hausses de taxes.

Le ministre a déclaré que M. Turner serait davantage respecté par la population canadienne et par son propre caucus s'il cessait de déformer les faits et les chiffres à la Chambre des communes.

M. Wilson a ajouté que lui-même aurait un petit peu plus de respect pour le chef libéral s'il ne déformait pas la réalité.

Le ministre des Finances a expliqué que les revenus du gouvernement fédéral avaient augmenté parce que l'économie se portait mieux. Il a indiqué que le revenu des Canadiens augmentait, et

qu'en raison de la croissance de l'emploi, davantage de citoyens payaient des impôts.

Il a admis avoir haussé les impôts, mais uniquement en raison du piètre état des finances du pays au départ du gouvernement libéral.

John Turner a répliqué que les conservateurs avaient promis de ne pas augmenter les impôts. Il a ajouté qu'il comprenait pourquoi le ministre était un peu nerveux hier, cette journée constituant la date-limite pour la remise des déclarations d'impôt sur le revenu des particuliers.

Narquoisement

Le ministre Hnatyshyn a également nargué les libéraux hier, alors qu'il répondait à une question du critique libéral en matière de justice Bob Kaplan au sujet du projet de loi sur la pornographie.

"A voir le type de question que pose le député, le caucus libéral est dans un état bien pire que tout ce qu'on pouvait suspecter", a lancé narquoisement le ministre de la Justice.

M. Hnatyshyn a soutenu que, contrairement à ce qu'avait affirmé le député libéral, jamais il n'avait dit que le projet de loi sur la pornographie n'était pas prioritaire pour le gouvernement.

Il a dit espérer que le Parti libéral appuie ce projet de loi, et surtout, qu'il ne change pas d'idée après coup.



Le ministre Michael Wilson, habituellement calme et courtois en Chambre, s'est fait particulièrement incisif hier à l'endroit du chef libéral John Turner.



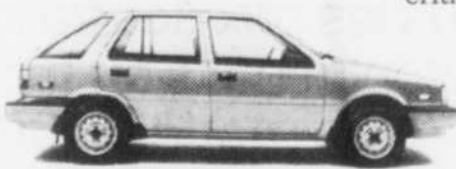
L'excellence dans votre vie de couple.

Excellez avec Excel!

L'égalité des sexes, en matière de voitures, va de soi avec la Hyundai Excel.

Les 7 modèles Excel se vendent tous à moins de 10 000 \$ (Les prix commencent à 7 295 \$*). Donc la vie à deux ne coûte pratiquement pas plus cher que la vie de célibataire.

Finies les discussions au sujet des options qu'on devrait acheter ou pas: l'Excel comporte plus de caractéristiques standard que toute autre voiture de sa catégorie.



L'anxiété qui accompagne parfois la vie de couple peut être diminuée grâce à la garantie de 2 ans/40 000 km sur la voiture entière et de 5 ans/100 000 km sur les éléments principaux.

Consultez l'expert, votre concessionnaire Hyundai. Il se fera un plaisir de vous conseiller sur les berlines, les voitures à hayon et la façon de les appareiller.

HYUNDAI
Des voitures bien pensées.

*Prix de détail suggéré par le fabricant. Taxe, transport, préparation et immatriculation en sus.

Bouchard n'aura pas l'appui du PQ

ROBERVAL (PC) — Le candidat conservateur Lucien Bouchard ne doit pas s'attendre à ce que les dirigeants péquistes de la circonscription de Lac-St-Jean lance un mot d'ordre d'appui en sa faveur.

C'est du moins ce qu'a indiqué, hier, le député de cette circonscription à l'Assemblée nationale, M. Jacques Brassard.

Lors de l'annonce de sa candidature, le secrétaire d'État avait affirmé qu'il comptait franchir l'étape du scrutin avec l'appui de tous ses amis, incluant les péquistes avec lesquels il a travaillé dans le passé.

Tout en reconnaissant à M. Bouchard une forte personnalité et des qualités remarquables, M. Brassard a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de se mêler de la campagne électorale.

Selon lui, le PQ n'émettra pas de ligne de conduite d'appui à l'égard de M. Bouchard. Par contre, estime-t-il, les militants péquistes qui voudront à titre personnel s'engager dans le camp de M. Bouchard pourront le faire.

A l'intérieur

Vivre en 88

p. 4

De tout et de tous

p. 5

Informations

générales

pp. 6 et 8

Hyundai de l'Estrie
4500, boul. Bourque
Sherbrooke (Rock Forest)
564-0777

Bouchard Automobiles
1275, boul. St-Joseph
Drummondville 477-0673

Hyundai Coaticook
4 Route 147
Coaticook 849-4166

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir

L'homme à deux têtes

Si le CRTC est autre chose qu'un organisme de façade, si ce n'est pas qu'une distributrice aveugle de permis de télévision et de radio, renouvelés quasi automatiquement, il examinera attentivement le refus de Vidéotron de distribuer à ses abonnés cinq nouveaux canaux.

En effet, le président de Vidéotron, M. André Chagnon, prétextant que la hausse de 2.40\$ qui serait nécessaire, ferait fuir des milliers d'abonnés, a décidé que TV5, Canal Famille, Musique Plus, Météo Media et Réseau des Sports, ne seraient pas offerts. D'abord ce n'est pas prouvé qu'une saignée d'abonnés suivrait forcément une hausse des tarifs. Les tarifs de Vidéotron sont déjà fort élevés, sont augmentés régulièrement et les baisses d'abonnés ne semblent pas si terribles. La vérité, c'est que M. Chagnon protège entre autres Télé-Métropole, dont comme par hasard, il est aussi président. M. Chagnon ajoute même que surtout les abonnés anglophones accepteraient difficilement une hausse pour des canaux français. La belle affaire s'il faut qu'une minorité d'abonnés dictent les choix de la majorité!

Pour le commun des mortels, le con-

flit d'intérêts est évident, M. Chagnon se sert d'un de ses chapeaux pour protéger une de ses compagnies et par la bande d'autres compagnies qui ne souhaitent absolument pas voir de concurrents dans le décor. Nous sommes pourtant dans un domaine public, celui des ondes et il serait normal que ce ne soit pas le président d'une compagnie privée qui décide de la programmation de toute une population. Si le CRTC a du muscle, si son pouvoir n'est pas celui d'une poupée de chiffon, il interviendra et pas seulement dans un an.

La question n'est pas de savoir s'il y a trop de canaux de télévision en fonction de l'assiette de revenus publicitaires et en fonction de nos capacités de production. Ce qui est en cause, c'est que le CRTC n'ait pas encore dénoncé cette incongruité par laquelle un président d'un puissant canal de télévision puisse en même temps avoir droit de vie ou de mort sur le transport par câble de ses concurrents. C'est comme si on laissait à l'école privée le soin de décider de l'ouverture d'une école publique sur son territoire. Il faut être naïf pour avaler ça!

Jean Vigneault

Traitement de faveur pour des athlètes?

Trois joueurs du Canadien auraient brisé un couvre-feu et voilà le public québécois en émoi. Pour diverses raisons.

Premièrement parce que le Canadien a perdu. Si la parade de la coupe Stanley avait eu lieu rue Ste-Catherine au début de juin, cet incident n'aurait jamais été mentionné ou n'aurait pas pris de telles proportions. Mais l'amertume de la défaite porte à chercher des coupables et on pointe plus facilement du doigt ceux qui ont osé sortir d'Alcatraz.

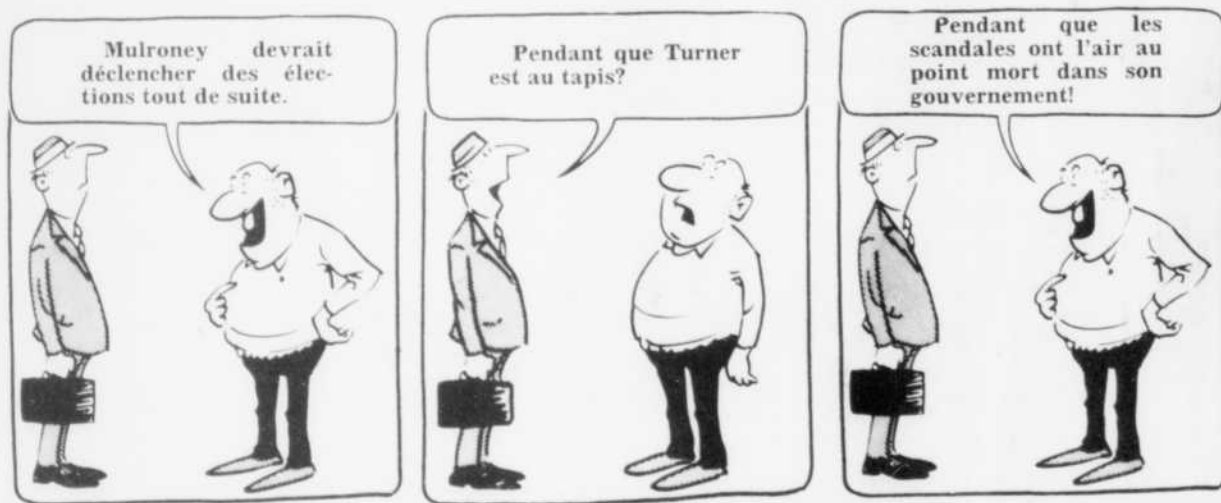
Deuxièmement parce que les trois garnements ont manqué à la discipline. Mais finalement pourquoi un couvre-feu quand il suffirait d'instaurer une pratique à six heures du matin quand la direction apprend qu'il y a eu manquement aux règlements? On n'enferme tout de même pas des jeunes de 25 ans en les soumettant à des règlements de pensionnat. Il existe

d'autres moyens pour leur faire entendre que le bien de l'équipe passe avant les fantaisies personnelles.

Troisièmement, on rapporte que la police a caché un événement aux journalistes. Si c'était vrai, ce serait plus grave, car les athlètes n'ont pas à recevoir un traitement de faveur de la part des gardiens de l'ordre. Ce n'est pas un scandale que les noms des joueurs du Canadien n'aient pas figuré au rapport de police. Il s'agissait d'un simple accident, pourquoi révéler le nom des passagers quand il n'y a pas inconduite?

L'événement était banal, il a été exagéré parce que les partisans du Canadien ne sont pas que des amateurs de hockey, ils sont les fidèles d'un culte. Quand les dieux tombent, on cherche à savoir pourquoi. Mais il n'y a pas eu scandale ou traitement de faveur.

J.V.



OPINION DES AUTRES

Jean Lapierre dans une position inconfortable

Le député Jean Lapierre appartient de toute évidence au groupe des libéraux fédéraux qui viennent de secouer John Turner. Et son chef, d'après les informations qui continuent de filtrer, n'est pas aussi solidement en selle que les deux hommes ont bien voulu le laisser croire au soir de l'orage.

Le représentant de Shefford aux Communes voulait-il vraiment la tête de son chef? C'est difficile à dire maintenant que la tentative de putsch a avorté et que personne ne veut perdre la face. Pour sûr, cependant, M. Lapierre se trouve dans une situation délicate, autant dire dans l'eau bouillante.

Comme pilier de l'équipe Turner, il se doit de supporter et défendre son chef contre vents et marées. On comprend donc qu'il ait par le passé toujours combattu ceux qui ont cherché à déloger

Turner et qu'il ne veuille pas aujourd'hui, lui seul en tout cas, être pris en flagrant délit de déloyauté.

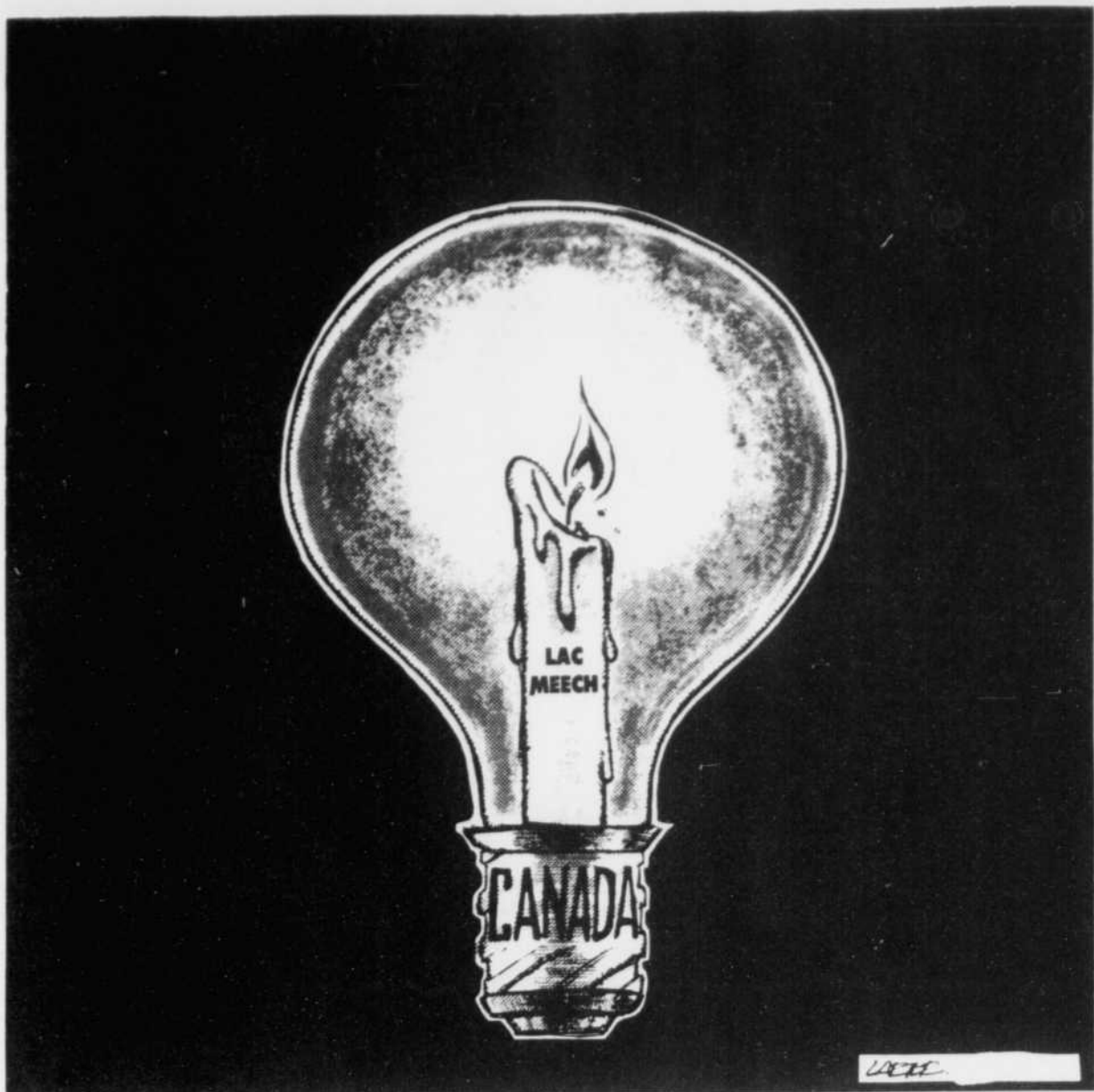
Mais à partir du moment où la contestation déborde les rangs habituels pour se propager à d'autres et semer l'inquiétude jusque dans l'entourage du chef, les proches de celui-ci se doivent de tirer la sonnette d'alarme. Surtout lorsque les risques sont aussi sérieux que ceux évoqués au cours des derniers jours.

Autrement dit, s'il est vrai que plusieurs pro-Turner ont maintenant perdu confiance dans leur chef, que plus de la moitié du caucus en souhaite le départ et qu'il suffirait de quelques démissions pour faire glisser les libéraux derrière le NPD comme opposition avec tout ce que cela peut avoir de conséquences pour le chef et le parti, on comprend que Jean Lapierre se soit agité.

S'il ne tient pas à passer pour le fossyeur de John Turner, le député de Shefford ne tient certes pas non plus à se brûler lui-même pour toujours. Plus concrètement, s'il compte rester en politique et y jouer un important rôle, il doit témoigner de réalisme face à ceux qui ont perdu confiance en Turner et qui sont prêts à le passer par-dessus bord.

Le moins que l'on puisse en conséquence dire, c'est que le député fédéral de Shefford se trouve en bien inconfortable position. Car s'il ne peut abandonner le chef pour lequel il s'est toujours battu, il ne peut non plus, juste par loyauté envers le chef, laisser dériver encore davantage la barque libérale et couler lui-même avec. Une affaire qui l'a contraint, vu qu'elle a été étalée publiquement, à "patiner" pour se justifier.

Valère Audy,
La Voix de l'Est



OPINION DES LECTEURS

L'absolutisme doctrinaire de Gilles Rhéaume

Lors du Congrès du parti indépendantiste tenu récemment à Montréal, le chef de cette formation politique, Gilles Rhéaume, dans son discours d'ouverture a fait preuve d'une intransigeance qui frise l'absolutisme doctrinaire d'une époque révolue.

En effet, Gilles Rhéaume fustigeant ce qu'il appelle le nouvel étapisme de Jacques Parizeau, chef du parti québécois, a tout simplement invité ceux et celles qui voudraient appuyer ce dernier à quitter le parti indépendantiste. C'est à la suite de la décision de Denis Monière, ex-fondateur du PI de joindre le parti québécois actuellement dirigé par Jacques Parizeau, que Gilles Rhéaume aurait fait son éclatante sortie en disant: "peu importe les amitiés, peu importe les compétences, nous ne laisserons rien passer..."

A ce rythme là, il n'eut pas été étonnant d'entendre Gilles Rhéaume poursuivre en disant, peu importe l'opinion générale de la population, etc., etc. nous poursuivrons notre attitude envers et contre tous. Voilà ce que j'appelle de l'intransigeance outrancière dont le coût à plus ou moins long terme pourrait devenir une marginalité perpétuelle pour le parti indépendantiste qui ne constitue qu'une fraction

de 1% dans l'intention de vote, attribuée aux tiers partis alors que le parti québécois recueille un solide 33% d'intentions de votes.

Accuser Jacques Parizeau d'étapisme, passe encore, car c'est reconnaître son intelligence dans la gouverne du PQ pour atteindre le but ultime, mais prétendre comme l'a fait Gilles Rhéaume que Jacques Parizeau oeuvrera dans le mensonge en agissant ainsi, c'est vraiment méconnaître



Gilles Rhéaume, un langage exalté

tre injustement les convictions profondes, la renommée et les qualités exceptionnelles du nouveau chef du PQ.

Mais ces deux hommes sont tellement différents: Jacques Parizeau tient un langage simple, clair, logique, pondéré et déterminé tandis que Gilles Rhéaume tient un langage exalté, quelque peu idéaliste ou simplement trop idéaliste.

Jacques Parizeau a l'expérience de la politique, il en a connu les contraintes et les dures exigences. Gilles Rhéaume a été plutôt le précheur des mouvements nationalistes même s'il fut à l'occasion "l'intrépide marcheur" d'un idéal à poursuivre.

Quand le chef du PI se rendra compte que le chef du PQ est aussi indépendantiste que lui-même, il aura peut-être hélas retardé de plusieurs mois ou plusieurs années l'unification des forces souverainistes du Québec. Ce sera le coût de son intransigeance. Ne serait-il pas préférable pour Gilles Rhéaume d'inviter ses troupes (à peine 2,200 membres) à rejoindre le parti québécois (plus de 70,000 membres) imitant ainsi le geste courageux d'un Pierre Bourgault qui dans les années 60 fit preuve d'une lucide intelligence en s'abandonnant le RIN en faveur du PQ.

Guy Milot

Le message sur le français à Radio-Canada

M. Franklin Delaney
Vice-président de la télévision française
Société Radio-Canada

Il m'est bien agréable de vous résumer par écrit notre point de vue face au refus (temporaire, souhaitons-le) de votre Chef du code publicitaire de diffuser notre message publicitaire intitulé "Hommage à la langue", et mettant en vedette M. Pierre Bourgault.

Puisque vous me dites que le recours à monsieur Bourgault n'est pas en soi la source du problème, regardons le fond du message même.

Qu'il y ait des opinions diverses, voire opposées sur la question du français parlé par les jeunes et sur le rôle de l'école à cet égard, voilà, semble-t-il, la base de votre refus.

Tout d'abord, il n'est nullement question du "rôle de l'école" face à cette question de la qualité du français.

Quant à la qualité du français parlé par les jeunes, certes les opinions peuvent différer quelque peu. Mais je vous ferai remarquer que "la controverse" qui dure depuis une couple d'années porte d'abord et avant tout sur la qualité du français écrit, et plus particulièrement sur les aspects normatifs (orthographe, grammaire, syntaxe) de la langue écrite. À preuve le grand nombre d'émissions et d'articles faisant état de résultats en dictée, etc.

Cependant, ces mêmes reportages ont constamment souligné que le niveau d'expression, tant écrite que parlée, s'était amélioré à travers les années. Il y a consensus sur cette question chez les spécialistes et les praticiens de l'enseignement de la langue, comme nous l'avons constaté lors de notre récent colloque (1500 participants) sur l'enseignement du français. D'ailleurs ce constat a été repris par le ministre Ryan lui-même dans le Plan d'action qu'il vient de rendre public (voir

l'extrait de la page 9 ci-joint). Il n'y a pas de controverse là-dessus, à moins que quelqu'un cherche à en créer une.

Quant à nous, nous avons choisi ce type de publicité "sociétale", parce qu'à travers ce message — comme à travers le message de Monsieur Seguin — nous croyons important de nous remonter le moral face aux questions de l'éducation et de la langue. Il est vrai que nous avons eu et que nous avons encore des problèmes. Mais il se fait tout de même quelque chose de positif.

Le progrès (relatif, il est vrai, mais néanmoins réel) que font les jeunes au plan de l'expression verbale est une réalité indéniable. C'est ce que nous mettons en lumière, car nous croyons important de travailler à améliorer la situation, en prenant appui sur du positif.

J'ajouterais que la cause du

français, parlé et écrit, n'est pas et ne doit pas devenir un domaine de controverse, mais plutôt l'objet d'une action concertée au sein des institutions d'enseignement certes, mais bien plus largement dans la société et dans les médias.

Il me semble, Monsieur le vice-président, qu'à travers ce message la CEQ contribue de façon positive à dépasser l'étape "où l'on broie du noir sur une situation". Ce que nous voulons, c'est bâtir l'avenir en valorisant nos acquis et nos consensus en la matière.

Espérant, cher Monsieur Delaney, qu'il vous sera possible de dénouer cette impasse dans le sens "du bon sens", je vous prie de recevoir mes salutations distinguées.

Le président
Yvon CHARBONNEAU
CEQ

L'avortement est un crime

M. Georges Vaillancourt,

Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour je devrais écrire à mon député pour attirer son attention sur un sujet comme celui-ci: l'avortement légalisé.

On fait tout en notre pouvoir pour réhabiliter nos criminels, faisons des recherches sur le cancer, le sida, les maladies infantiles, du coeur, du rein, etc... et c'est tout en notre honneur; cependant, nos médecins qui ont fait serment de préserver la vie, sont contraints de devenir des bouchers dignes de films d'horreur.

Parlez aux petits enfants de l'avortement et de ses conséquences, regardez-les dans les yeux et vous en verrez plusieurs pleurer en vous demandant "Pourquoi ces madames font tuer leurs petits bébés?"

On encourage les couples à avoir des enfants en leur promettant de l'argent, une récompense; comme si un enfant était devenu un fardeau. Peut-être l'est-il devenu?

Le crime est maintenant légalisé. Mort aux innocents et longue vie aux assassins. Ça fait pitié comme raisonnement. Je vous supplie de faire tout en votre pouvoir pour intervenir, en votre qualité de notre représentant auprès de votre gouvernement et du nôtre.

Le foetus est un être humain à part entière et l'avortement est un crime selon la parole de Dieu.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à la majorité, souvent silencieuse, de vos électeurs.

André Roberge
Rock Forest

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

ADMINISTRATION

YVON DUBÉ
Président et Éditeur

JEAN-GUY FARAH
Adjoint au président (adm.)
et Secrétaire-trésorier

LIONEL DALPÉ
Adjoint au président (prod.)
et Éditeur-adjoint

RÉDACTION

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

JEAN ROY
Rédacteur de l'information

PIERRE-YVON BÉGIN
Chef des nouvelles

ROCH BILODEAU
Chef editorialiste-adjoint

JEAN-PASCAL BEAUPRÉ
Chef de pupitre

DENIS MESSIER
Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ

FRANÇOIS VAILLANCOURT
Directeur de la publicité

ALAIN TETREAU
Adjoint au directeur

PAUL ALLARD
Chef de bureau

PRODUCTION

J. JACQUES DELORME
Chef des opérations

GÉRARD PÉPIN
Adjoint

GASTON GRENIER
Adjoint

CHARLES-ÉMILE CHARRON
Chef pressier

EXPÉDITION
MICHEL DOYON
Gérant

COMPTABILITÉ

ANDRÉ CORRIVEAU
Chef comptable

JULIENNE POULIN
Gérante du crédit

BÂTISSE
ANDRÉ JACQUES
Responsable

TIRAGE

GASTON GAGNÉ
Directeur au tirage

ANDRÉ CUSTEAU
Adjoint au directeur

Gérants de district:

JACQUES FAUCHER

MICHEL FOURNIER

JULIE LACHANCE

MICHEL LAVOIE

CLAUDE OUELLET

JEAN-MARC PÉPIN

GASTON PINARD

JEAN-LUC PINEAULT

JEAN-CHARLES POULIN

FORUM

La création d'une communauté dans les bidonvilles de LIMA

(par Susan Taylor Meehan)

Dans la lumière pâle d'une pleine lune d'hiver, des ombres convergent lentement vers le lieu choisi par leurs leaders, sur un flanc de colline désolé et poussiéreux au sud de Lima. Quelqu'un dresse un drapeau du Pérou et tous s'assoient autour, avec leurs maigres possessions. Une heure passe, puis une autre. Bientôt, le jour va se lever et le brouillard commencera à se dissiper. Sous peu, cette avant-garde de femmes et d'enfants saura si son "invasion" a réussi.

Si tel est le cas, les hommes les rejoindront et, en quelques heures, un nouveau village de squatters naîtra. À moins que les autorités locales ne les chassent: ils devront alors se rassembler, se joindre à un groupe plus important et tenter leur chance à nouveau. Entre-temps, dans l'aube qui pointe, les gens s'encouragent à mesure que le temps s'écoule et ils commencent à caresser l'espoir d'une vie meilleure.

L'intervention

Mais le matin venu, la police intervient et le groupe est dispersé, avec ses enfants, ses possessions et ses rêves. Ils n'abandonneront cependant pas la partie: originaires de petits villages isolés des campagnes ou des montagnes, ils sont venus de trop loin pour rebrousser chemin. Ils ont laissé derrière eux, pour toujours, la pauvreté croissante des campagnes, une terre qui ne cesse de se dégrader et une guerrilla qui s'envenime. Ils se sont dirigés vers la ville, confiants d'y trouver au moins un peu de travail et des services d'éducation et de santé qui assureront un avenir

meilleur à leurs enfants.

Les pueblos juvenes

Les nouveaux arrivants s'établissent dans des quartiers de squatters appelés pueblos juvenes, jeunes villes. Il existe autour de Lima un millier de ces bidonvilles tentaculaires de plus ou moins grande importance dont la plupart sont sans eau, sans électricité et sans services sanitaires. Ils abritent environ la moitié de la population de la ville et ne cessent de s'accroître en nombre et en étendue. Ils s'étendent au nord et au sud de la capitale côtière et s'agrippent aux flancs sablonneux des collines grisâtres.

Ces pueblos juvenes ont vu le jour à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, alors que l'industrialisation rapide des villes attirait les gens en quête de travail. Les premières collectivités, installées il y a une génération, ont créé de véritables quartiers, avec des rues pavées, des maisons de briques, des petits magasins et des services publics. Par contre, les dernières ex-croissances urbaines sont plutôt un fouillis de cabanes délabrées, de sentiers tortueux et poussiéreux, d'escarpements rocheux et d'égouts à ciel ouvert. Il faut du temps pour qu'une colonie devienne une partie de la municipalité et, dans un pays pauvre, les squatters doivent se débrouiller tout seuls.

Le combat

Le nouvel arrivant doit d'abord se construire un abri. Des nattes de rotin tressé, rattachées à des perches de bambou, c'est souvent tout ce qui compose les quatre murs et le toit de ce premier domicile. Pour dormir, une simple natte étendue sur le sol poussiéreux; dans un

coin, quelques objets représentant tous les biens de la famille. Plus tard, les murs s'ornent de photos découpées dans des magazines. On allume le feu en plein air pour la cuisson des aliments, dans un paysage maculé par les égouts et les dépotoirs à ciel ouvert.

La vie est dure pour ces nouveaux colons. Les emplois sont rares et mal payés. Sans services publics, leur santé se détériore. La tuberculose fait des ravages et les enfants sont particulièrement affligés d'infections respiratoires et gastro-intestinales. Déracinés, beaucoup de squatters perdent leurs traditions ancestrales et se retrouvent isolés et déprimés. Jour après jour, leurs forces s'épuisent à lutter pour la survie: ils n'ont que peu de temps pour améliorer leurs conditions de vie.

Participation

Pourtant, malgré leur pauvreté, leur mauvais état de santé et leur manque de ressources, ces gens prennent leur sort en mains. Des groupes s'organisent, souvent avec l'aide d'un prêtre, d'une religieuse, d'un travailleur communautaire: ils précisent la nature de leurs besoins et se fixent des objectifs et des plans d'action. Le système communautaire de démocratie de participation qui a prévalu au Pérou depuis la période précolombienne s'est adapté tout naturellement à la vie urbaine. En édifant leurs écoles, leurs centres communautaires, leurs cliniques et leurs centres créatifs, les gens œuvrent ensemble à des projets communs et resserrent leurs liens: c'est le départ d'une vague de fond qui porte en elle le pouvoir de vaincre les pires problèmes de la pauvreté au Pérou.



Il incombe aux nouveaux arrivants des pueblos juvenes de Lima de combler eux-mêmes leurs besoins. Ils ont creusé de leurs mains une tranchée prête à recevoir les égouts. (Photo ACIDI: S. Taylor Meehan, Pérou)

La soupe populaire dans un abri de paille tressée



Dans les bidonvilles de Lima, les nouveaux arrivants se construisent généralement des abris en paille tressée.

(Photo ACIDI: P. Monow, Pérou)

"On est capable": Les femmes à l'oeuvre...

Elsa Hutos fait partie du groupe de femmes Micaela Bastida de Huascar, de Lima. À 34 ans, avec huit enfants âgés de 5 à 19 ans, Elsa doit aussi s'occuper de sa vieille mère et de son mari trop malade pour travailler. Sa petite maison loge 11 personnes et le revenu de ses deux aînés est loin de suffire à les faire tous vivre.

"Au début, mon mari était contre, avoue Elsa en parlant de son rôle dans le groupe des femmes. Il croyait que je passerais trop de temps ici et que je le négligerais, lui et les enfants". Mais la nécessité de survivre, ainsi que la solidarité et l'appui des autres femmes lui ont donné le courage de défier son mari. "Après tout, souligne-t-elle, il fallait que je gagne ma vie".

Aujourd'hui, Elsa est en poste de 6h à 11h. Elle et ses cinq compagnes font cuire la soupe dans d'énormes marmites sur un réchaud au kérosène; elles préparent les légumes, pèlent les pommes de terre et découpent la viande. Dans une cuisine propre et bien rangée, les femmes s'affairent tout en

jasant dans une ambiance de camaraderie ponctuée d'éclats de rire. Dehors, les enfants font la queue avec les pots, les casseroles et les marmites: ils attendent le repas de la journée qu'ils rapporteront à leur famille.

Centre communautaire

En plus de servir quelque 180 repas par jour, le groupe Micaela Bastida s'occupe d'un petit centre de santé communautaire, d'une garderie et d'un atelier où Elsa va tricoter les après-midi. À ses débuts, il y a six ans, le groupe recueillait des fonds en organisant des tombolas et des barbecues. Grâce à une aide du Canada, elles ont fait l'acquisition d'un réfrigérateur qui a permis l'achat de produits périssables en grandes quantités. De son côté, CANSAVE, une société canadienne de secours aux enfants a payé le salaire d'un organisateur communautaire pour faciliter l'implantation du groupe.

Des cours

Elsa n'est pas la seule femme qui s'est épanouie grâce à son expérience dans le groupe de femmes Micaela Bastida. Mariza

Alva, l'organisatrice communautaire d'INCAFEM qui a œuvré avec ce groupe explique: "Le rôle de ces femmes est en train de changer. Elles prennent leur vie en mains. Elles travaillent ensemble et se supportent mutuellement. Elles apprennent à résoudre des problèmes,

sonnel, qui renforcent leur confiance et leur affirmation de soi. Ajoutés au succès quotidien de leur cuisine communautaire, ces cours ont ouvert aux femmes des horizons nouveaux. "Elles m'ont beaucoup appris, nous confie Mariza. J'ai appris que elles pouvaient se battre".

driens aussi construire une école, et démarrer une nouvelle affaire".

...Puis le sourire

Elle jette un coup d'oeil compliqué aux femmes qui l'entourent: celles-ci acquiescent en souriant. "Au début, les hommes ne pensaient pas que nous pourrions faire quelque chose",



En exploitant des cuisines populaires et des garderies, les groupes de femmes aident à résoudre les problèmes des bidonvilles, et préparent la voie au lendemain.

(Photo ACIDI: S. Taylor Meehan, Pérou)

à gérer une petite entreprise. Les rapports évoluent aussi à l'intérieur des familles".

Les cours dispensés par Mariza touchent aux deux principaux aspects de la formation des femmes: l'un technique où elles apprennent la gestion et la production, l'autre per-

...Et, enfin une école

À mesure que le groupe voit augmenter sa confiance et ses connaissances, les gens pensent en termes d'avenir. "Nous voudrions commencer une bibliothèque, à l'étage où nos enfants pourraient aller étudier. Nous vou-

poursuit-elle avec fierté. "Ils s'imaginaient que nous perdions notre temps et que nous nous réunissions juste pour bavarder. Mais nous leur avons prouvé qu'ils se trompaient. Nous leur avons démontré que nous étions capables de faire quelque chose".

Un exemple

Un exemple éloquent de ce genre de mouvement a débuté il y a quelques années, alors que quatre ou cinq femmes du district de Comas, révoltées par le prix élevé et la mauvaise qualité des aliments, décidaient d'unir leurs forces. Faisant bourse commune, elles ont acheté de la nourriture en gros, partagé leurs installations et ustensiles de cuisine et se sont occupées tour à tour de cuire des repas et de les servir à la population. Au service de plusieurs familles à la fois, leur petite cuisine communautaire a connu un succès éclatant: le mouvement du comedor popular (soupe populaire) était né. Il s'est répandu dans les bidonvilles. À l'heure actuelle, un peu partout dans la ville, les gens font quotidiennement la file pour se procurer des billets de repas avant de se rendre au travail.

Au Pérou, le repas principal se prend le midi et, pour l'équivalent d'environ 20 cents, on reçoit une soupe, des légumes, des féculents et des protéines.

Les services

Les gens des pueblos juvenes s'organisent également pour exiger les services essentiels. Les terrains nouvellement bâtis en sont dépourvus. Il y a un piratage considérable des services municipaux d'électricité et d'eau, mais ces installations de fortune sont peu fiables et rarement sécuritaires. Dans la plupart des collectivités, l'eau est distribuée par des firmes privées dans des camions-citernes que l'on arrête au passage. Les gens peuvent en acheter pour quelque 25 cents les 100 litres, mais le système n'est pas fiable qu'il n'est inoffensif. L'eau est en effet conservée dans des réservoirs extérieurs découverts, des fûts rouillés et d'autres récipients de fortune.

La SEDAPAL, organisme responsable de l'infrastructure des services d'eau et d'égout à Lima, est une société privée à but lucratif: elle ne peut espérer répondre aux besoins d'un si grand nombre de collectivités pauvres sans financement public. De son côté, le gouvernement, avec des ressources insuffisantes, n'est pas en mesure de répondre à la forte demande. Pourtant, grâce à une combinaison astucieuse du sens de l'organisation et de la pression politique, plusieurs pueblos juvenes de Lima ont réussi à se brancher sur le réseau municipal de services publics avec l'aide d'organismes extérieurs de développement et des prêts accordés par des banques nationales.

"L'eau: un droit, non un privilège"

Les habitants du district de Carabayillo à Lima comptent parmi les plus pauvres de la ville. Ils sont journaliers dans des petites entreprises, travailleurs autonomes ou chômeurs. En général, ils ne gagnent que le tiers du revenu nécessaire à leur subsistance. Moins du quart des maisons du quartier, qui compte 75 000 habitants, sont reliées au système d'eau ou d'égout, même si la communauté existe depuis 25 ans déjà.

Au début des années 1980, les gens ont commencé à s'organiser. Il s'est formé 74 comités de voisinage, représentant quelque 8 000 familles, qui ont tenu des ateliers d'information et mobilisé la collectivité dans une tentative générale d'accès au réseau d'eau et d'égout qui dessert le reste de la ville. "Nous avons dû nous battre pour tout" déclare José Ramirez, leader communautaire de La Flor, l'un des pueblos juvenes. Le district a finalement obtenu un prêt d'une banque nationale. Il a présenté à la SEDAPAL un projet, appuyé par une étude de faisabilité, mais à chaque étape, il a dû affronter l'obstruction et la résistance des autorités qui ont tenté à maintes reprises de se retirer du projet.

Confrontation

Devant l'échec de leurs tentatives, les gens sont descendus dans la rue. Désespérés d'avoir vu, pendant des années, leurs enfants mourir de déshydratation suite aux diarrhées provoquées par l'eau contaminée, les femmes ont défilé à neuf reprises avec leurs enfants. La confrontation la plus digne de mémoire eut lieu devant le palais présidentiel: malgré les gaz lacrymogènes et la menace des fusils, les gens n'ont pas reculé. Leur cri de bataille, "l'eau, un droit et non un privilège", a rallié l'opinion publique à leur cause et les autorités ont dû céder.

Victoire

Les gens de Carabayillo ont remporté une victoire. D'ici quelques mois, la plupart de leurs maisons seront reliées aux réseaux d'eau et d'égout, grâce à l'obtention d'un prêt bancaire, à leur patiente organisation communautaire et à une légère contribution du Canada qui aidera à compléter les branchements. Leur bataille aura duré sept ans, mais la plupart des communautés peuvent attendre jusqu'à 12 ans avant d'avoir les mêmes services.

Aide du Canada à l'habitation 5000 maisons

Chaque famille a besoin d'un endroit où se loger, mais un quart des familles dans le monde vit dans des conditions insalubres, et environ 100 millions de personnes n'ont pas de maison du tout. Même au Costa Rica, souvent appelé la Suisse de l'Amérique centrale, environ 143 000 familles sont mal logées. Le Programme d'habitations rurales Costa Rica/Canada a entrepris de s'attaquer à ce problème. En novembre 1987, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, prenait part à l'ouverture officielle d'un projet mis sur pied

dans le cadre de ce programme.

Jusqu'à maintenant, 500 maisons ont été complétées et 1600 sont en construction. Le financement est assuré par un fonds de contrepartie constitué par la vente d'engrais canadiens. Lors de son passage au Costa Rica, M. Clark a signé un accord qui affectera un fonds de contrepartie une nouvelle ligne de crédit de 13 millions de dollars. Ceci permettra la construction d'au moins 3000 nouvelles maisons.

Coût: \$4,500.

Ces maisons, qui coûtent 4 500 dollars l'unité (sans

compter le terrain) sont mises à la disposition de coopératives rurales à des taux d'intérêt variant de 8 à 12 p. 100, ce qui se compare avantageusement aux frais de crédit réclamés par les prêteurs commerciaux, qui s'élèvent à 22 et même 25 p. 100 dans ce pays. Ces prêts à faible intérêt mettent l'achat d'une maison à la portée de familles qui, autrement, ne pourraient pas se permettre cette dépense.

L'aide du Canada apportera en tout environ 25 millions de dollars en capital, destinés principalement au financement du programme d'habitation en milieu

rural. Le programme pourrait construire de 6 à 8 p. 100 de l'objectif national de construction domiciliaire qui est de 80 000 maisons en quatre ans.

Assistance technique

Le Canada fournit également une assistance technique d'une valeur d'un million de dollars au ministère de l'Habitation du Costa Rica. Un système de gestion de l'information par ordinateur est mis en place et des Costaricains recevront de la formation dans ce domaine, de même que dans les techniques d'évaluation et l'élaboration de politiques.



Les résidents d'un bidonville de Lima se procurent de l'eau d'un camion-citerne et la conservent dans des barils. Mais le système n'est ni salubre, ni fiable.

(Photo ACIDI: S. Taylor Meehan, Pérou)

Le congrès des clubs Lions à Magog attirera plus de 1,000 personnes

par Gilles DAIGLE

MAGOG — Magog sera l'hôte les 6, 7 et 8 mai du congrès annuel des 77 clubs Lions du centre de la province et de la région métropolitaine de Québec et auquel plus de 1,000 personnes, délégués et accompagnateurs, se sont donné rendez-vous.

En cette saison où l'affluence touristique est à son plus bas, hôteliers et restaurateurs accueilleront sans doute à bras ouverts ces congressistes qui, comme on dit, feront tourner le commerce le temps d'un week-end. En se basant sur les règles de calcul de l'Association internationale des bureaux de congrès, les Lions dépenseront en moins de 48 heures pour près de 75,000 \$, en achat de biens et services de toutes sortes.

Ce congrès, dit son principal organisateur M. Henri Lacasse, a fait l'objet d'une longue et patiente planification. Un programme d'activités relativement chargé attend d'ailleurs les congressistes et leur(s) partenaire(s) dès leur arrivée à Magog vendredi soir. Inscription, réunion du cabinet du gouverneur Roger Roudy, et première rencontre informelle sont à l'horaire ce même soir.

Le congrès ne prendra véritablement sa vitesse de croisière que le samedi matin après les cérémonies d'ouverture. Plusieurs ateliers et forums se dérouleront à la polyvalente La Ruche à l'intention des nouveaux officiers. Au même moment, les compagnes des Lions assisteront à une conférence ayant pour thème, "Motivation à se lancer en affaires", donnée par Mme Lynn Charpentier présidente de l'Association des femmes d'affaires de l'Estrie. Cette conférence aura lieu au Centre d'arts d'Orford et sera suivie d'un spectacle de



M. Philip Daubenev, directeur international de l'Association des clubs Lions comptant 1,3 million de membres à travers le monde, sera l'invité de marque du congrès de Magog ce week-end.

mode présenté par des mannequins et comédiens professionnels.

Un des temps forts de ce congrès sera sans contredit la conférence donnée par M. Philip Daubenev, directeur international des clubs Lions qui comptent plus de 1,3 million de membres à travers le monde. M. Daubenev adressera la parole aux congressistes samedi 18h30, à l'aréna de Magog. Ce banquet sera suivi d'un spectacle mettant en vedette la troupe "Le Groupe Show" auquel la population est invitée moyennant un prix d'entrée.

Défilé

La population sera témoin le lendemain (dimanche) d'une

courte parade dans les rues de la ville. Le départ sera donné à 10h30 à l'école Brassard. Le défilé se rendra à l'Hôtel de ville pour une brève réception civique pour ensuite se rendre à l'aréna local via les rues Sherbrooke, St-Patrice est, St-David et Principal est. Le démantèlement de la parade marquera la fin du congrès.

Les Lions profiteront de ce congrès pour offrir gratuitement à la population des séances de dépistage du glaucome le vendredi 6 mai de 14h00 à 16h00 et de 19h00 à 21h00 dans le stationnement des Galeries Orford. Le lendemain 7 mai, le dépistage aura lieu dans le stationnement de la polyvalente La Ruche de 9h00 à 11h00. Ces séances se tiendront dans une unité mobile expressément conçue pour les examens approfondis de la vue. Le glaucome est une maladie de l'oeil touchant principalement les personnes de 40 ans et plus.

par Richard VIGNEAULT

LAC-MEGANTIC — Fortement préoccupée par l'éclatement des familles, la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke propose qu'une concertation générale s'établisse afin de promouvoir la famille comme un lieu d'épanouissement.

Réunis à Lac-Mégantic pour son 49ième congrès diocésain, près de 150 délégués de tous les coins de l'Estrie ont fait de "l'environnement familial", le thème de leurs discussions.

Une séance d'étude sur le thème du congrès a permis au conférencier Roméo Paquette, premier vice-président du conseil diocésain, de présenter l'état de la société actuelle et de l'environnement familial. L'essence de son intervention a tourné autour de l'une des propositions suggérées. Cette dernière invite les membres et tous les médias d'in-

tervention, "à se concerter et à consacrer tous leurs efforts à identifier et à exposer au grand jour les sources et les causes de l'éclatement de nos familles, particulièrement le discours conflictuel qui oppose la femme à l'homme; à adopter par la suite des comportements et un vocabulaire susceptible de promouvoir la famille comme lieu d'épanouissement pour ses membres et à réinventer la complicité homme-femme, élément essentiel de la complémentarité entre les sexes."

Résolutions

Parmi les autres résolutions qui ont fait l'objet de discussions, notons celle sur l'avortement où l'on propose que le gouvernement canadien adopte au plus tôt un amendement à la charte pour y inclure de façon claire les droits de l'être humain en gestation dans le sein de sa

mère, élabore et adopte une législation pour contrôler sévèrement l'accès à l'avortement et soutienne les groupes et institutions aidant les femmes enceintes.

D'autres propositions ont porté sur: la valorisation de la femme-mère, le troisième âge, le remboursement et les crédits d'impôts. Il a été aussi proposé que la SSJB, diocèse de Sherbrooke, fasse de pressions auprès du ministère du Revenu du Québec, pour que les femmes au foyer puissent recevoir une rente, même si elles n'ont pas contribué au Régime des rentes du Québec.

Une autre résolution a porté sur le respect du dimanche; on se propose de faire pression auprès du ministère du Commerce et de l'Industrie du Québec, afin qu'il maintienne le congé dominical pour toute la population et que seuls les services essentiels soient maintenus.

En bref

Election au CLSC Maria Thibault — LAC-MEGANTIC (RV) — Il y aura élection en vue de combler les quatre sièges de représentants des usagers, disponibles au sein du conseil d'administration du CLSC Maria Thibault de Lac-Mégantic. Les aspirants sont d'abord deux membres sortant de charge, Mme Rita B. Brochu et M. Emile Ducharme. S'ajoutent Mmes Lorraine Lavoie-Beauchamp et Bernadette Lemieux-Blais ainsi que M. Renaud Couture. Les usagers qui ont le droit de vote auront à faire un choix de quatre représentants parmi les cinq candidats. L'élection aura lieu, le mercredi 11 mai entre midi et 19h. Deux bureaux de votation seront mis à la disposition des votants, l'un au siège social du CLSC Maria Thibault, à Lac-Mégantic, l'autre au point de services de Lambton.

Démonstration d'équipements militaires — Le Centre de recrutement des Forces armées canadiennes organise deux journées d'information et de démonstration d'équipements militaires. Cette activité se déroulera le samedi 7 mai prochain, au centre commercial Les Terrasses de Rock Forest et le dimanche 8 mai au Carrefour de l'Estrie. Les visiteurs pourront observer des véhicules blindés, l'équipement d'un soldat d'infanterie et un hôpital de campagne. Il sera aussi possible de se renseigner sur les armes, les techniques et les méthodes utilisées par une unité de communication en manoeuvre.

Mercredis-santé — Le réseau Jean Coutu organise une journée d'information, ce mercredi 4 mai, afin de renseigner les personnes âgées de 65 ans et plus, sur leur pression artérielle. Cette journée spéciale, organisée en collaboration avec la Fondation du Québec des maladies du coeur, se déroulera dans toutes les succursales du réseau Jean Coutu.

Semaine de l'arbre et des forêts — Plusieurs thèmes seront abordés à l'occasion de la semaine de l'arbre et des forêts, qui se déroule jusqu'au 7 mai, à travers le Québec. Les intervenants discuteront de l'avenir des forêts face au problème des pluies acides, de l'impact régional de la nouvelle politique forestière et d'autres questions.

Mois national de la santé mentale — A l'occasion du mois national de la santé mentale, celui de mai 1988, le Centre local de services communautaires (CLSC) SOC organise trois rencontres d'information, qui se dérouleront aujourd'hui et les mardis 10 et 17 mai, à 13h30, au CLSC SOC, 285, rue King ouest, à Sherbrooke. Ces rencontres santé s'adressent à toutes les personnes désireuses d'en connaître plus sur l'agressivité, la communication et le stress.

Atelier pour les immigrants — Le Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC) a mis sur pied un club de placement pour aider les immigrants à se trouver un emploi. Sous forme d'atelier, qui se déroulera du 16 mai au 10 juin 1988, cette activité vise à donner les moyens aux immigrants de trouver un emploi qui leur convient. Les personnes qui désirent s'inscrire peuvent le faire auprès de Richard Lacasse, coordonnateur au SANC, 172 rue Short, à Sherbrooke. Les immigrants doivent posséder une bonne connaissance du français et un désir ferme de travailler.

Pain partagé: de bons profits — Caritas-Sherbrooke a récolté près de 95,000 \$, en profits nets, lors de la campagne du pain partagé, qui s'est déroulée à l'occasion de la fête de Pâques, en avril dernier. La somme recueillie servira au maintien de Caritas-Sherbrooke et de ses services tels le centre de bénévolat, Action fraternité internationale, Moisson-Estrie et autres. La plus grande partie des besoins financiers de Caritas-Sherbrooke est comblée par la campagne du pain partagé. L'organisme bénéficie d'une subvention gouvernementale, qui représente seulement huit pour cent du budget.

Célébration du tricentenaire — Les familles Préfontaine célébreront le tricentenaire du mariage de leur ancêtre Antoine Fournier, dit Préfontaine, avec Marie Ronceray. Les festivités se dérouleront le 18 juin 1988 à Longueuil, berceau de la famille Préfontaine. Le lendemain, les activités se poursuivront à l'Île Sainte-Hélène. Les familles Préfontaine qui désirent participer à cette réunion peuvent communiquer avec Mme Guy Préfontaine, 545, rue Saint-Laurent ouest, Longueuil, Québec, J4H 4A2.

Des bénévoles pour la popote roulante — L'organisme Sercovie recherche des bénévoles intéressés à participer à la popote roulante, un service de préparation et de livraison de repas chauds à domicile, destiné aux personnes âgées. Sercovie désire structurer dix comités, qui s'occuperont chacun d'un volet de ce service. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec la responsable du recrutement, Danielle Dionne, à Sercovie.

"Les femmes et le crédit" — La ministre déléguée à la Condition féminine et députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, en collaboration avec l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS), a présenté la brochure "Les femmes et le crédit", lors du Salon de la femme de Montréal, le mois dernier. Ce nouveau guide se veut un aide-mémoire, auquel les femmes peuvent se référer lorsqu'elles comptent entreprendre une démarche auprès d'une institution financière. Les femmes peuvent se procurer gratuitement cette publication en s'adressant au Secrétariat à la Condition féminine, 875, Grande-Allée est, 2ième étage, bureau 2.700, Québec, G1R 4Y8.

La SSJB propose une concertation générale pour promouvoir la famille

Demain

à l'Entrepôt Vente

d'un stock de faillite de

JUNIOR EXPRESS
BOUL. CURÉ LABELLE, LAVAL, QC
GROSSES, GROSSES ÉCONOMIES
SUR VÊTEMENTS

PRINTEMPS-ÉTÉ POUR DAMES

Jupes

Shorts

Robes

Ceintures

Slacks

Blouses

Chemises-T

etc.

Magasinez à l'Entrepôt Au Bon Marché et économisez jusqu'à 75% sur les prix originaux.

Aussi en vente cette semaine

Vêtements sport mode

pour hommes et garçons

consistant de plus de 1000 morceaux: Slacks, Chemises-T, Chemises sport, etc. Si réguliers, vous pourriez payer 11.95 à 19.95

4.97 à 7.97

Prix de vente à l'Entrepôt

Entrepôt

Au Bon Marché

121, rue Dépôt

Stationnement gratuit les samedis. Parking municipal, rue Dépôt.

La vente débute demain à 9 h 30

La vente débute demain à 9 h 30

DE TOUT...ET DE TOUS

Nos maires

Guy Veilleux: l'habitude de mener plusieurs tâches de front

par Gilles DALLAIRE

Quand, à 15 ans, Guy Veilleux a endossé, pour la première fois, l'uniforme de l'équipe qui représentait Cookshire dans une ligue régionale de baseball de calibre intermédiaire, il n'a pas hérité d'une tâche de tout repos.

D'abord parce qu'il s'est retrouvé derrière le marbre, une position qui lui était familière, certes, car il bloquait les tirs d'à peu près tout ce qu'il y avait de lanceurs à dix kilomètres à la ronde depuis qu'il pouvait soulever une mitaine de receveur. Ensuite parce que les bons joueurs de baseball couraient les rues de Cookshire voilà 42 ans et qu'il savait qu'il réchaufferait le banc s'il commettait une erreur un tant soit peu coûteuse. Surtout parce qu'on lui demandait de sauter dans les souliers à crampons d'Ant-

tonio Pinard, reconnu pour être le meilleur receveur de la ligue en plus d'être un coéquipier redoutable. "Plus une tâche est difficile, plus je mets d'efforts", de révéler Guy Veilleux qui confie que bloquer les lancers du regrettable Omer Dionne n'était pas une sinécure, car les tirs de l'ancien député n'étaient pas toujours précis et il lui arrivait parfois de confondre les signaux de son receveur et de servir à un frappeur une balle courbe ou une balle glissante, alors que c'était une balle rapide qui lui était commandée.



Guy Veilleux

Témérité

Il n'a toutefois pas tardé à s'y faire. Quand, quelques années plus tard, Pierre Dionne, un lanceur aussi imprévisible, a pris la relève de son père, il était encore derrière le marbre où, à en croire d'anciens coéquipiers, il fait montre d'une témérité peu commune quand la partie était serrée, interceptant en pleine zone critique des balles que les frappeurs voyaient déjà dans les estrades, au risque de retrouver ses doigts à l'avant-champ. "Peu d'hommes ont aimé jouer au baseball autant que moi. Il faut dire qu'à Cookshire il y n'y avait pas beaucoup d'autres distractions pour les adolescents à cette époque. Nous passions donc presque tous nos moments libres sur le terrain de baseball. Nous étions d'ailleurs assez de frères et de cousins pour former deux équipes", révèle-t-il en soulignant que, s'il ne joue plus de façon régulière, il lui arrive tout de même encore de participer à un

match amical de temps en temps, histoire de ne pas perdre l'oeil.

Il avoue qu'il doit au baseball l'excellente condition physique qui lui a permis de faire, depuis 13 ans, carrière en politique municipale tout en assumant des responsabilités professionnelles de plus en plus lourdes.

Car Guy Veilleux qui est devenu maire de Cookshire il y a cinq ans après avoir été conseiller municipal pendant huit ans, est à l'emploi de Bell Canada depuis 33 ans et il est présentement le responsable régional de la préparation des cahiers de charges qui doivent suivre les entreprises à qui cette firme confie l'exécution de travaux.

"J'ai l'habitude de mener deux ou trois tâches de front. Quand je suis entré, comme monteur de lignes, en 1948, au service de Southern Canada Power, une compagnie hydro-électrique qui desservait une partie des Cantons de l'Est, je gagnais un salaire de famine. Je survivais en livrant des commandes d'épicerie avec une voiture tirée par un cheval, en dehors de mes heures de travail. Je faisais aussi la cueillette des ordures ménagères et il m'arrivait d'exécuter des travaux de plomberie pour des voisins", rappelle-t-il.

Époque héroïque

Il n'a cependant pas gardé un trop mauvais souvenir de cette époque difficile, où mettre en place une ligne de distribution d'électricité en rase campagne était un exploit puisque tout était fait à bras d'hommes, l'abattage et l'émondage des arbres qui supportaient la ligne comme le forage des trous qui recevaient les poteaux. Réparer, en hiver, un bris qui survenait un peu loin de Cookshire, à East Hereford, par exemple, prenait parfois une semaine car les chemins de campagne n'étaient pas ouverts.

Il a tiré sa révérence à Southern Canada Power quand, en 1955, il a été muté à Farnham. "Je gagnais 65 \$ par mois et c'est ce que m'aurait

coûté la location d'un appartement. J'avais des a-côtés, bien sûr, mais j'avais aussi une épouse et des enfants à faire vivre. Je n'aurais pas été capable de joindre les deux bouts", explique Guy Veilleux qui n'a jamais regretté son geste.

Jusqu'au Pôle nord

C'est un à un qu'il a gravi les échelons qui l'ont conduit au poste qu'il occupe présentement. Il a d'abord été émissaire de câbles puis il a été chef d'équipe. Un peu partout: à Thetford Mines, à Montréal où, en 1967, il a participé à la mise en place du réseau téléphonique qui desservait le site de l'Exposition universelle. Il a même travaillé, pendant plusieurs mois, dans le voisinage du Pôle nord.

"Je n'ai jamais laissé une occasion d'ajouter à mes connaissances. Sur le plan professionnel comme sur le plan politique. J'avais certains talents que je me suis efforcé d'exploiter de mon mieux. Un autre que moi en aurait peut-être tiré un meilleur parti, mais je ne suis pas du tout mécontent des résultats que j'ai obtenus", affirme-t-il.

S'il commence à passer la main, c'est pour être un peu plus souvent en compagnie de son épouse, Huguette, qui, avoue-t-il, a élevé ses cinq enfants presque toute seule. "Elle a accompli un travail admirable. Je suis à peu près certain que les résultats n'auraient pas été meilleurs si j'avais passé plus de temps à la maison", de soutenir Guy Veilleux avec conviction.

Et il y a le golf qu'il a commencé à pratiquer à 50 ans. "Jamais je n'ai battu Jack Nicklaus mais j'améliore mon jeu d'une année à l'autre", révèle-t-il.

Puis il y a son petit-fils à qui il a sûrement commencé à montrer quelques-uns des trucs qu'il a appris pendant les quelque 40 années qu'il a passées sur les terrains de baseball. Qui dit que cet enfant n'évoluera pas dans les ligues majeures un de ces jours...?

A bien y penser

Conscience d'abord

La vie est un don personnel et le plus précieux de tous les biens, sans lequel tous les autres nous seraient inutiles. C'est en rapport avec ce don, que toutes choses trouvent leur valeur et que se fait le partage en pour et contre, par ce qu'on appelle une conscience ou une conscience droite et correctement renseignée. Une bonne conscience vaut mieux que toutes les lois extérieures pour la conduite de sa vie; mais à défaut de conscience il faut y suppléer par des lois. C'est ainsi que Dieu a donné des lois à Moïse pour son peuple et que des hommes à leur tour se sont arrogés le droit de faire des lois pour leurs semblables. Les choses ont leur valeur en soi et dans la mesure où elles sont utiles à la vie; ce ne sont pas les lois qui font le bien et le mal par le moyen du permis et du défendu; la valeur des lois dépend ordinairement de la conscience de ceux qui les font et de leurs intentions.

C'est une grave erreur que de se croire honnête, parce qu'on est en loi ou qu'on a trouvé le moyen de se placer à l'abri de la loi, pour pratiquer l'injustice, ou encore parce que l'on a été libéré par la loi. Justice de scribes et de pharisiens, ou triomphant les plus grands menteurs et malfaiteurs, à force de ruses, de

faux témoignages et de parjures. Cependant, la justice légale ne peut en aucune manière libérer la conscience du complexe de culpabilité, ni en supprimer le remords. Ce pouvoir n'appartient qu'à Dieu, auteur, créateur et maître de la vie, de toute vie, du commencement à la fin. La qualité d'une vie dépend de sa pureté transparente.

On s'illusionne à coup sûr, quand on s'imaginerait que la qualité de la vie consiste dans les apparences, en essayant de confondre l'or, la dorure et l'ordure. Le peu de respect qu'on accorde à la vie d'autrui finira tôt ou tard par le dégoût de la nôtre et d'étranges comportements de notre part que l'on tâchera, sans doute, d'expliquer par la maladie, pour les excuser. Faudrait-il alors s'étonner de ce que la nature elle-même se venge des injures parfois lointaines qu'elle aurait subies? Les preuves sont faites depuis longtemps et se renouvellent tous les jours. Mieux vaut suivre une bonne conscience que le caprice d'un moment.

par Père Jean-Paul St-Laurent

La Tribune salue



Pierre Gadbois, bénévole de l'année au Club de ski alpin Orford.

Ephémérides

C'est le mardi 3 mai 1888, 124ème jour de l'année.

Fêtes à souhaiter: Philippe et Jacques (Apôtres), Jacky, James, Jim, Luvenal, Boris (roi de Bulgarie, mort en 907).

Anniversaires historiques: 1959 — Béatification à Rome de mère Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises.

1494 — Christophe Colomb découvre l'île de la Jamaïque. Ils sont nés un 3 mai: Machiavel (Niccolo Machiavelli, dit) homme politique, écrivain et philosophe italien (1469-1527) et Golda Meir, ancien chef du gouvernement israélien (1898-1978).

PENSÉE DU JOUR:

Quand on est mort, c'est pour longtemps. (Marc-Antoine Desautels)

Notes d'histoire

Né à Sherbrooke en 1925, il a été élevé à la prêtrise en 1949, après des études classiques au Séminaire St-Charles-Borromée puis des études théologiques au Grand Séminaire des Saints-Apôtres. Il a fondé en 1952 l'Externat classique de Lac-Mégantic qu'il a dirigé et où il a enseigné pendant plusieurs années avant d'entreprendre des études en littérature à Paris, études couronnées par un doctorat. Il a par la suite enseigné à l'Université de Sherbrooke où il a dirigé le département des études françaises. Spécialiste de la littérature canadienne, il est l'auteur d'ouvrages d'histoire littéraire et de critique qui font autorité. Il vient de se voir décerner le Prix littéraire Juge-Lemay par la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke.

Réponse à la question de lundi: Napoléon Pépin.

La météo

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour la province de Québec émises par Environnement Canada pour mardi avec un aperçu pour mercredi.

Situation générale: une crête de haute pression venant du nord a enfin apporté du soleil. Le nord-ouest de la province restera dégagé. Les régions centrales connaîtront du temps ensoleillé. Sur le sud-ouest, les nuages resteront un peu plus longtemps sans toutefois empêcher le soleil de paraître de temps en temps. Le soleil permettra un réchauffement des températures.

Estrie-Beauce: ciel variable. Min.: près de 3. Max.: 10 à 12. Mercredi: ciel variable.

Ottawa-Hull-Cornwall, Montréal, Trois-Rivières et Drummondville: ciel variable. Min.: près de 5. Max.: 12 à 14. Mercredi: ciel variable.

Québec: ciel variable. Min.: près de 3. Max.: 10 à 12. Mercredi: ciel variable.

Régions d'Abitibi-Témiscamingue: généralement ensoleillé. Min.: près de 0. Max.: 18 à 20. Mercredi: généralement ensoleillé.

Réservoirs Cabonga et Gouin, Lac St-Jean, Saguenay: généralement ensoleillé. Min.: près de 1. Max.: 14 à 16. Mercredi: généralement ensoleillé.

Pontiac-Gatineau et la Lièvre, Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: 2 à 4. Max.: près de 16. Mercredi: généralement ensoleillé.

La Tuque, Réserve des Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: près de 1. Max.: 10 à 12. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

Charlevoix et Rivière-du-Loup: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: près de 1. Max.: 10 à 12. Mercredi: ciel variable.

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: près de 0. Max.: 10 à 12. Mercredi: ennuagement.

Gaspé et Parc Forillon: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: près de 0. Max.: 10 à 12. Mercredi: ennuagement.

Baie-Comeau, Sept-Îles, basse Côte-Nord, secteur à l'ouest de Natashquan, Anticosti: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: près de 2. Max.: 10 à 14. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux.

Secteur de Natashquan et à l'est: ensoleillé avec passages nuageux. Min.: près de 0. Max.: près de 10. Mercredi: ennuagement.

Vers le soleil

Acapulco 20 variable 34
Barbade 25 beau 31
Bermudes 22 averse 25
Brownsville 23 nuageux 27
Daytona Beach 20 clair 22
La Havane — nuageux 32
Honolulu 24 couvert 26
Kingston — nuageux 33
Las Vegas 11 clair 18
Los Angeles 13 clair 25
Mexico City 11 nuageux 27

Miami Beach 20 clair 23
Myrtle Beach 12 clair 22
Nassau 19 beau 27
Orlando 18 clair 24
Palm Springs 16 clair 27
Reno - 2 clair 11
San Juan 24 variable 33
Tampa 17 clair 23
Trinidad 23 nuageux 34
West Palm Beach 22 nuageux 27

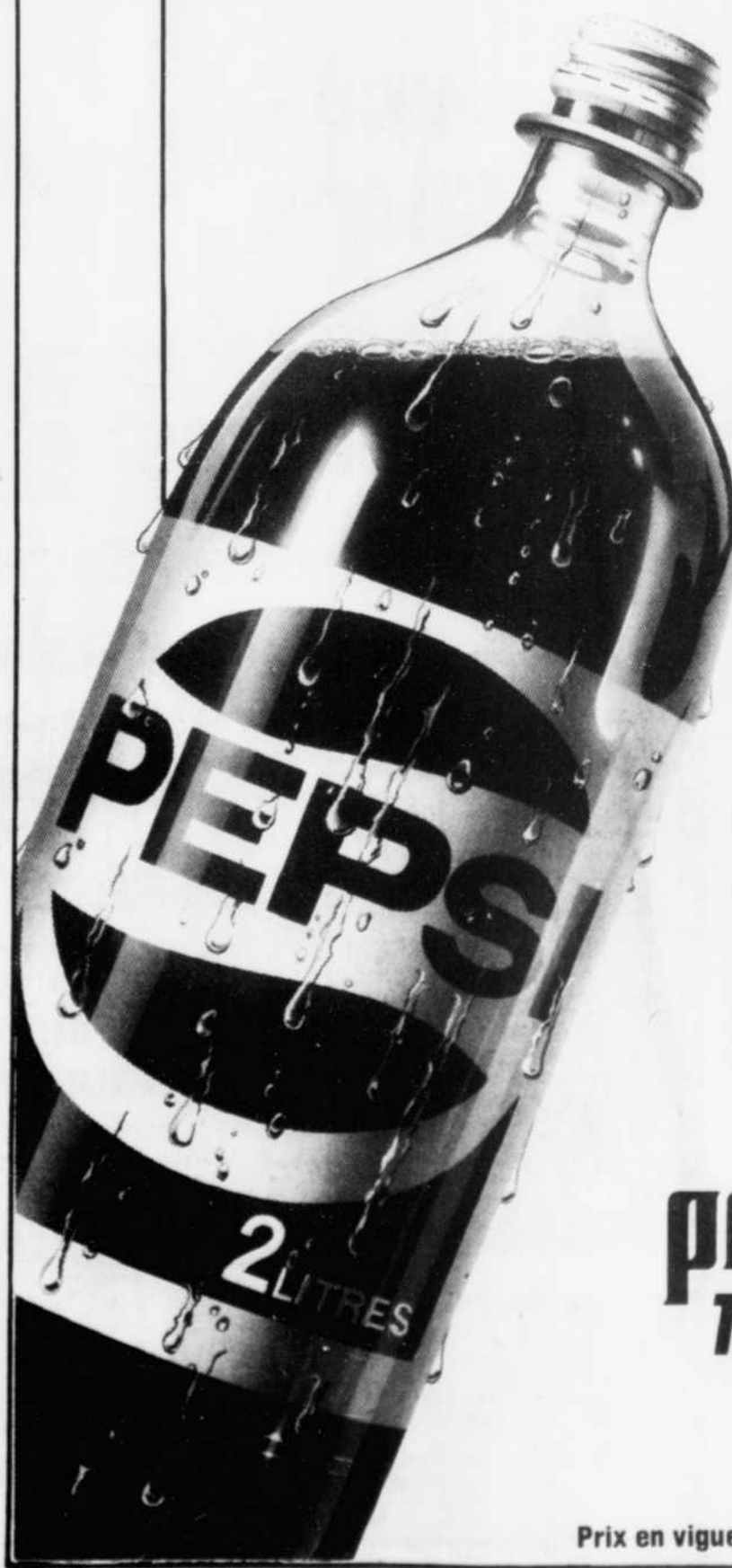
Tu as rencontré des centaines de partisans de John Turner?



A l'assemblée du ministre Jean Charest!



« JE VEUX des aubaines qui en valent la peine! »



PEPSI ou 7-UP
(régulier ou diète)
2 litres Dépôt 5¢ et taxe en sus. Prix en vigueur jusqu'au 8 mai 1988.



Croustilles HUMPTY DUMPTY
(au choix) 200 g
1,79\$



Gomme CHICLETS
(au choix) Emb. de 5
1,79\$



Boissons gazeuses CRUSH ou HIRES
(au choix) 300 ml
39¢ Dépôt et taxe en sus.



Jus FBI
(au choix) 250 ml **45¢**
Boissons SPRINT
(au choix) 250 ml **35¢**

provi-soir
Tout l'temps tout c'que j'veux!



Prix en vigueur jusqu'au 29 mai 1988 sauf indication contraire.

2 groupes de travailleurs débraient en signe de solidarité en Pologne

CZESNEJ GOSPODARKI



Après la décision des travailleurs des chantiers navals de Gdansk de débrayer en signe de solidarité, Lech Walesa est sorti en brandissant le signe de la victoire avec la main.

par Maryan KAFARSKI

NOWA HUTA, Pologne (AFP) — Une explosion de joie a retenti hier aux forges Lénine à Nowa Huta, près de Cracovie (sud de la Pologne), où les 20.000 grévistes ont salué les débrayages déclenchés en signe de solidarité par les travailleurs des chantiers navals de Gdansk (nord) et de l'usine Dolmel à Wrocław (sud-ouest), a indiqué à l'AFP un membre du comité de grève.

M. Jan Ciesielski, militant du syndicat interdit Solidarnosc reconnu à l'échelle régionale, a précisé que "des applaudissements à tout rompre ponctués de cris de joie" ont salué cette solidarité.

Celle-ci arrive à point nommé pour déamorcer l'anxiété, voire le désappointement non seulement des métallurgistes en grève mais aussi des habitants de Cracovie et de Nowa Huta.

Une vingtaine de habitants, interviewés par l'AFP, ont, tout en déclarant leur soutien à "leurs grévistes", ouvertement exprimé leur impatience teintée d'agacement.

"Mais que font donc les ouvriers des

entreprises en Pologne? Pourquoi tardent-ils à cesser le travail?", ont-ils répondu aux questions de l'AFP.

Siège permanent

M. Ciesielski qui, avec ses camarades du comité de grève, siège en permanence à l'intérieur des forges, a été le premier à apprendre la "bonne nouvelle" par téléphone.

"Je n'en croyais pas mes oreilles et j'ai d'abord cru avoir mal compris", a-t-il déclaré en ajoutant que les camarades des chantiers navals de Gdansk et de l'usine Dolmel (appareillage électrique) de Wrocław "nous ont remonté le moral".

Désormais, les grévistes de Nowa Huta sont "plus que jamais décidés à combattre jusqu'au bout et à ne cesser de protester jusqu'à complète satisfaction de leurs revendications", affirme M. Ciesielski.

Les grévistes exigent non seulement des augmentations de salaires mais aussi la réintégration de nombre de camarades licenciés dans le passé pour des raisons politiques. Ils réclament également le réajustement des rémunérations des employés des services de santé ainsi que des prestations sociales des retraités dont beaucoup, selon eux, n'arrivent plus à joindre les deux bouts après les très fortes hausses de prix appliquées en Pologne depuis février dernier.

M. Ciesielski se déclare désormais confiant en la solution prochaine du conflit, d'autant plus que, précise-t-il, le directeur général des forges de Lénine, M. Richard Kapusta, a demandé à rencontrer lundi soir le président du comité de grève.

ve, M. Andrzej Szewczukiewicz.

Geste d'autant plus significatif que, depuis le début de la grève, lundi dernier, la direction des forges avait sans cesse refusé de négocier avec le comité de grève composé uniquement de militants du syndicat dissous de Lech Walesa.

A Cracovie, la tension engendrée par la grève s'est fait sentir. Une véritable nuée de policiers, matraque au ceinturon, ont encerclé l'Université Jagellon où des étudiants devaient tenir un meeting de solidarité avec les grévistes.

Jean-Paul II

Commentant pour la première fois publiquement les grèves qui touchent actuellement la Pologne, le pape Jean-Paul II a estimé que la direction tout comme les ouvriers devraient chercher le moyen de rendre le travail plus humain, a rapporté lundi Radio-Vatican.

Le pape a fait ces déclarations après une messe célébrée dimanche matin pour des pèlerins polonais, dans sa chapelle privée au Vatican.

Les récents troubles sociaux intervenus dans son pays natal l'ont fait penser à la "responsabilité du travail, responsabilité qui incombe à la nation entière et à ceux qui en ont la charge".

"En particulier, je m'adresse aux ouvriers polonais, à toute la société, à tous ceux qui sont responsables de l'avenir de la société et du monde du travail, afin qu'en Pologne le travail soit adapté à l'homme, et qu'il progresse à tout point de vue", a-t-il déclaré.



Ian Shinner, 20 ans, est l'un des trois militaires britanniques tués dimanche par l'IRA aux Pays-Bas.

Campagne d'attentats de l'IRA à l'étranger?

LONDRES (Reuter) — L'assassinat de trois militaires britanniques aux Pays-Bas, dimanche, laisse craindre une campagne d'attentats de l'armée républicaine (IRA) contre la Grande-Bretagne à l'étranger.

Selon des sources proches des républicains irlandais à Belfast, ces attentats ont été en partie commis pour venger la mort de trois membres de l'IRA, abattus en mars par les services spéciaux britanniques à Gibraltar, et l'emprisonnement de deux républicains dans la capitale d'Irlande du Nord la semaine dernière.

"Il y a une satisfaction certaine dans les milieux républicains qui considèrent que cela égalise le score. Mais il semble que cela aille plus loin", ajoute-t-on. "Il pourrait y avoir autre chose en préparation en Europe. On a l'impression que s'attaquer à des cibles britanniques faciles à l'étranger, accentue plus la pression sur Londres que des attentats en Irlande du Nord", affirme-t-on de même source.

MISE AU POINT

Dans la circulaire "Pour toi maman" avec l'encart "Réclame pour la pelouse et le jardin" insérée dans La Tribune du 3 mai, veuillez noter qu'à la page 9 de la circulaire, les pointures de la sandale annoncées à 19,99\$ devaient se lire 6-10 et non pas 6-11. A la page 23, les textes des articles A et B sont erronés: le texte indiquant "tailles 2, 3, 3X, rég. Sears 9,50\$ pour 7,49\$" s'applique uniquement à l'article en seersucker illustré en ROSE; le texte "B" se rapporte à un article qui n'est PAS ILLUSTRE. A la page 15, les prix de vente des coordonnés tout-aller devaient se lire 9,99\$ à 19,99\$. A la page 16, le séchoir 1500W Sears Premier Choix n'est pas offert dans tous les magasins Sears. A la page 18, l'article "Fleur de Parfum Paris" format 15 ml n'est pas offert dans nos magasins du Québec; il en est de même pour les fragrances et produits Halston annoncés en page 19. A cause de circonstances indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu nous procurer la chemise à 16,88\$ annoncée en page 27 d'un "fabricant canadien", tel que mentionné dans le texte. A la page 8 de l'encart pour le jardin, le prix de vente de la peinture Défi Climat (text mat, apprêt ou teinture format 4 L) devait se lire 17,99\$ et non pas 16,99\$. A la page 5, le rabais sur les portiques devait se lire 40\$ et non pas 40%.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

SEARS

36940

Un accord entre cinq partis met fin à la crise gouvernementale en Belgique

BRUXELLES (AFP) — Cinq partis politiques ont signé lundi un accord de coalition pour former une nouvelle majorité parlementaire, au terme de six mois et demi de crise gouvernementale, a annoncé M. Jean Luc Dehaene, ministre des Affaires sociales démissionnaire, désigné comme médiateur par le roi Baudouin.

Les cinq formations politiques sont: les partis social-chrétiens flamand et francophone, les partis socialistes flamand et francophone ainsi que le parti fédéraliste flamand Volksunie. Elles tiendront leurs congrès respectifs jeudi pour ratifier le projet d'accord.

M. Dehaene a ajouté que le roi demandera ensuite au premier ministre démissionnaire, M. Wilfried Martens, 52 ans, social chrétien de constituer et de diriger la nouvelle équipe gouvernementale, qui est assurée d'une majorité des deux tiers au parlement.

L'accord conclu entre les cinq partis met fin à la plus longue crise politique que la Belgique ait traversée. Le 19 octobre 1987, M. Martens avait présenté sa démission au souverain à la suite de l'éclatement de sa majorité

(sociale-chrétienne et libérale) provoqué par des rivalités entre Flamands et Francophones à propos de la commune de Fouron (dans l'Est de la Belgique). Des élections législatives anticipées organisées le 13 décembre avaient compliqué l'échiquier politique en donnant une victoire aux socialistes francophones qui avaient fait campagne pour la défense du bourgmestre (maire) francophone de Fouron.

Bilan des combats interpalestiniens au camp de Chatila: 8 morts, 43 blessés

BEYROUTH (AFP) — Huit personnes ont été tuées et 43 blessées dans le camp de Chatila, au sud de Beyrouth, lors des plus violents combats interpalestiniens depuis la guerre de Tripoli, Liban-Nord, en 1983, a-t-on appris lundi de sources palestiniennes concordantes.

Commencés samedi soir, ces accrochages entre combattants du Fatah de M. Yasser Arafat et dissidents pro-syriens du colonel Abou Moussa ont pris fin lundi en milieu de journée, après avoir

Les cinq partis de la nouvelle coalition ont noyé l'affaire de Fouron dans un accord plus vaste portant sur d'autres points sensibles des relations entre Flamands et Francophones.

En dehors du domaine des relations Flamands-Francophones, les problèmes posés par les clivages classiques entre gauche et droite ont été réglés de manières diverses. La dépenalisation de l'avortement demandée par la

gauche sera soumise à l'appréciation du parlement, de même que l'introduction de la publicité à la télévision.

Le nouveau gouvernement se fixera pour objectif de ramener à 7 pour cent du PNB le déficit des finances publiques (contre 8 pour cent actuellement), et réduire les impôts directs en supprimant l'actuel cumul des revenus des époux dans les déclarations fiscales.

atteint leur paroxysme dimanche soir. Les obus de mortier ont été utilisés et les adversaires se sont affrontés à l'arme automatique et à la roquette anti-char.

Un cadre du Fatah à Chatila a affirmé à l'AFP que les dissidents se sont retirés de leurs positions à l'intérieur du camp, pour se regrouper dans le quartier de Hayy al-Gharbi, à l'ouest de Chatila. Cette information a été confirmée par trois autres organisations palestiniennes du camp.

Selon le Front de lutte populaire palestinien (FLPP, de M. Samir Ghoché) qui n'a pas participé aux affrontements, les accrochages ont fait dimanche sept morts et 40 blessés. Le bilan de samedi s'est élevé à un mort et trois blessés, à la suite du décès d'une des victimes, a-t-on appris de source palestinienne.

Attentat dans une succursale bancaire à Barcelone

BARCELONE, Espagne (AFP) — Seize personnes ont été blessées, dont deux grièvement, lundi matin à Barcelone lors d'un attentat à l'explosif revendiqué par l'organisation séparatiste catalane Terra Lliure (Terre Libre), a-t-on indiqué de source policière.

Une dizaine de civils, ainsi que des pompiers et des policiers, ont été atteints par l'onde de choc d'un engin qui a explosé dans les locaux d'une succursale bancaire peu après 02H00 locales.

Un policier national et un garde civil ont été hospitalisés dans un état jugé grave, mais leurs jours ne sont pas en danger, selon les mêmes sources. Les autres personnes blessées ne sont que légèrement atteintes.

Une première explosion avait eu lieu lundi à 02H00 dans les locaux de la succursale de la banque Central de la capitale catalane, qui se trouve à une centaine de mètres d'une caserne de la garde civile. L'onde de choc n'avait provoqué que des dégâts matériels.

Deuxième engin

Cinq minutes plus tard, dans un appel à un journal, fait au nom de Terra Lliure, un correspondant indiquait qu'un deuxième engin avait été déposé sur les mêmes lieux.

Ce dernier, qui se trouvait dans un container d'ordures, a explosé quelques instants plus tard alors que la police et les pompiers se trouvaient déjà sur place.

Autour du monde

Accident d'autobus: 31 morts HONG KONG (AFP) — Trente-et-une personnes ont été tuées et 50 autres blessées samedi dans un accident d'autocar dans la région de Jiaocheng, dans la province de Shanxi (nord), a rapporté lundi l'agence Chine Nouvelle. L'autocar transportait 89 professeurs et élèves en direction de Taiyuan quand il est tombé dans un ravin et s'est renversé, a précisé Chine Nouvelle. Selon des responsables de la sécurité cités par l'agence, le conducteur de l'autobus ne possédait pas de permis de conduire et a violé le code de la route et l'autocar ne devait pas transporter plus de 47 passagers.

Dukakis remporterait 3 fois plus de voix — COLOMBUS, Ohio (Reuter) — Le gouverneur du Massachusetts Michael Dukakis devrait remporter trois fois plus de voix que le pasteur noir Jesse Jackson, son rival démocrate à l'investiture pour l'élection présidentielle, dans la primaire d'aujourd'hui dans l'Ohio, selon un sondage publié lundi. Dans l'Ohio, 159 délégués doivent être élus, ainsi que 79 délégués dans l'Etat d'Indiana et 16 à Washington mardi pour siéger à la convention démocrate d'Atlanta, qui choisira le candidat du parti en juillet.

De nouvelles menaces à l'intention des USA — NICOSIE (Reuter) — Les milieux musulmans favorables à l'Iran s'en prennent aux intérêts américains dans le monde entier si les Etats-Unis attaquent de nouveau la république islamique, a affirmé lundi un porte-parole militaire, cité par l'agence iranienne Irna. "Nous riposterons aux coups portés par les Etats-Unis dans tous les domaines, et les intérêts américains dans le monde entier seront la cible d'attaques de musulmans favorables à la révolution islamique", a déclaré ce porte-parole. Il réagissait à la décision prise vendredi par les Etats-Unis d'étendre le rôle de protection de la marine américaine à tout navire neutre attaqué dans le Golfe. Le 18 avril, la US Navy avait détruit deux plates-formes pétrolières iraniennes et avait livré bataille à des bâtiments iraniens.

Le sang de Saint Janvier s'est liquéfié — NAPLES (AP) — Le sang de Saint Janvier, patron de la ville de Naples, s'est liquéfié lundi, avec deux jours de retard sur le "programme" prévu. Samedi dernier, des milliers de Napolitains attendaient le miracle, qui a lieu chaque année la veille du premier dimanche de mai et le 19 septembre, jour anniversaire de la mort de Saint Janvier. Ces jours-là, presque tous les ans, le sang du saint, contenu dans un flacon, se liquéfie. Mais samedi soir, rien ne se passa. Un événement tout à fait inhabituel qui, selon la tradition, signifie qu'un grand malheur pourrait survenir à Naples cette année. La légende de Saint Janvier ne dit pas si le malheur peut être écarté lorsque le sang se liquéfie avec 48 heures de retard.

Religieuse française canonisée — CITE DU VATICAN (AFP) — Jean-Paul II a annoncé lundi la canonisation de la religieuse française Philippine Duchesne, connue comme l'apôtre des Indiens d'Amérique. Le pape a demandé l'accord de 34 cardinaux, réunis lundi matin en consistoire au Vatican, et il a fixé au 3 juillet la date de la canonisation de la bienheureuse Duchesne. Quelque 400 descendants des Duchesne et des Perrier, la famille maternelle de la religieuse, qui a implanté la société du Sacré-Coeur aux Etats-Unis en 1818, assisteront à la canonisation, indique-t-on à la Maison générale de la société à Rome. Née en 1769 à Grenoble et entrée dans les ordres à l'âge de 20 ans, soeur Philippine arrive à la Nouvelle-Orléans en Louisiane en 1818, à la suite d'une demande de l'évêque de la Louisiane, Mgr Dubourg.

DU JAMAIS VU!

chez

Brouillard Automobile

Tous nos prix sont
RÉDUITS
AU MAXIMUM

sur toutes les voitures et
tous les camions modèles 88,
en inventaire.

(Jusqu'au 6 mai 88)

CHEVROLET

Oldsmobile

Cadillac

CAMIONS Chevrolet Brouillard relève le défi!

Brouillard

AUTOMOBILE LTÉE

2700, King O., Sherbrooke

569-9941

36194

L'AUTOMOBILE

Publi-promotion

LA CHRYSLER NEW YORKER

Le retour de Chrysler à la véritable voiture de luxe



Une présentation classique

Si Chrysler semblait avoir succombé à la mode des formes rondes et douces avec ses Le Baron GTS et Coupé lancées dernièrement, l'avènement de la New Yorker constitue une volte-face complète. En effet, cette dernière propose une ligne aux angles vifs pour le moins classique qui, incidemment, rappelle fortement les voitures de luxe de General Motors dans sa partie arrière.

Si certains peuvent y voir un recul, il faut avouer que ces formes sont chères à une clientèle bien définie et tout de même assez nombreuse si l'on porte un coup d'oeil aux chiffres de ventes de la New Yorker. Le modèle Landau haut de gamme se pare d'un tout aussi classique quart de toit en vinyle tandis que, chez tous les modèles, on retrouve des phares escamotables.

Un premier coup d'oeil à l'intérieur de la version Landau nous assure qu'il s'agit véritablement d'une voiture de luxe. Les sièges de velours ou recouverts de cuir en option ne cachent pas leur jeu et se marient bien avec les différents matériaux constituant l'habitacle. En revanche on peut noter une grande présence d'imitation de bois qui se révèle plus ou moins réaliste. Le tableau de bord est de type digital, donc moyennement précis, et chose intrigante pour une voiture de luxe, on n'y retrouve pas de compte-tours. Le conducteur a accès facilement aux principales commandes, dont le centre de climatisation électronique et la chaîne stéréophonique Infinity, mais il devra se contenter du coffre à gant comme seul espace de rangement.

Fait à noter, l'ordinateur de bord se situe sur une console au plafond, contrairement à celui beaucoup trop bas des Le Baron GTS. Cette position ainsi qu'un fonctionnement simplifié lui assurent enfin un bon agrément d'utilisation.

Toutefois, un point faible de cet habitacle réside dans une visibilité limitée vers l'arrière, à cause de la lunette sous-dimensionnée et des larges piliers latéraux. Recouverts de velours dans la voiture d'essai, les sièges sont moelleux à souhait et assurent un bon confort, tout en offrant de nombreuses possibilités de réglage. Toutefois on peut dénoter un soutien latéral qui laisse à désirer, et même si elle possède trois ceintures de sécurité, la banquette avant est avant tout conçue pour

accueillir deux personnes, la New Yorker étant légèrement moins large que ses concurrentes directes. Quant à eux, les passagers arrière bénéficient eux aussi d'une assise confortable et d'un dégagement adéquat pour les jambes et la tête. Finalement, mentionnons qu'en dépit de son relief tortueux, le coffre arrière propose de bonnes dimensions ainsi qu'un accès aisé.

Priorité confort

Comme on peut s'y attendre, le moteur V6 propose une souplesse accrue par rapport aux 4 cylindres de Chrysler. Dans la New Yorker, cela se traduit par une douceur de fonctionnement intéressante et digne d'une telle voiture à laquelle manque cependant une certaine vigueur. En effet, si ce groupe propulseur permet d'atteindre et de se déplacer à des vitesses régulières sans problème, ses temps d'accélération laissent quelque peu à désirer. La transmission automatique à trois rapports effectuée bien son travail en permettant des changements de vitesse doux, mais un rapport supplémentaire lui serait fort utile sur la grand-route.

C'est d'ailleurs sur ce type de terrain que la New Yorker se sent le plus à l'aise où elle offre une douceur de roulement et une "portée" digne d'une voiture de cette catégorie. En revanche, des secousses désagréables rappellent la présence de l'essieu arrière rigide au passage des petits cahots et des joints d'expansion. Si son comportement routier ne montre pas l'aplomb de ses concurrentes européennes, il fait néanmoins preuve d'une certaine compétence en virages de toute sortes, ce qui rend la New Yorker exempte de mauvaises surprises. Cependant, la suspension souple fait que les virages abordés à haute vitesse sont l'origine d'un roulis important et, d'autre part, les chaussées bosselées sont génératrices de sautilllements désagréables.

De son côté, le freinage doté d'un système antiblocage joue bien son rôle en arrêt d'urgence mais, curieusement, les pneus de la voiture d'essai avaient quelquefois tendance à bloquer pendant de brefs moments. Enfin, mentionnons que la direction s'avère précise, mais qu'elle fait preuve d'une trop grande légèreté.

Conclusion: un retour heureux

Comme le prouvent les bons chiffres de ventes de la New Yorker depuis son introduction, il existe encore une large clientèle s'identifiant à l'image classique d'une voiture de luxe américaine. Le retour de Chrysler à ce style de carrosserie se révèle donc heureux, tout comme la présence indispensable d'un 6 cylindres chez une telle voiture.

Tout comme la douceur de roulement, le luxe et l'équipement de la New Yorker dans sa version Landau sont à la hauteur de ce qu'on peut s'attendre d'une voiture de cette catégorie, ce qui devrait satisfaire ses acheteurs à ce niveau.

En terminant, mentionnons que pour faire meilleure figure dans sa catégorie, la New Yorker devra se doter d'une suspension indépendante aux 4 roues capable de parfaire son comportement routier, et possiblement d'un moteur V8. En revanche, un de ses arguments réside dans son prix qui la place en position de force par rapport à ses concurrentes directes.



À l'arrière comme à l'avant, les passagers trouveront des sièges moelleux ainsi qu'une habitabilité satisfaisante. Si la finition générale fait preuve d'un luxe réel, la grande présence d'imitation de bois est plutôt discutable.

FICHE TECHNIQUE

CHASSIS-CARROSSERIE

Type: Berline 4 portes, 6 places
Longueur: 487,7 cm
Largeur: 174 cm
Poids: 1486 kg

MOTEUR

Type: V6, 3 litres
Puissance: 136 chevaux
Alimentation: Inj. elec.
Emplacement: Transversal avant

TRANSMISSION

Type: Auto, 3 rapports
Optionnelle: Aucune
Mode: Traction avant

SUSPENSION

Avant: Indépendante
Arrière: Essieu rigide

FREINS

Avant: Disques
Arrière: Tambours
ABS: Bosch 3 (Optionnel)

PNEUMATIQUES

P 195/75 R 14

PERFORMANCES

0 à 100 km/h: 11,34 sec.
Reprises 80 à 120 km/h: 9,87 sec.

BUDGET

Consommation moyenne: 11 l/100 km (26 mg)
Garantie de base: 1 an 20,000 km
Prix: De base: \$22,800
Modèle essayé: \$29,200

AVANTAGES

- Moteur souple
- Bonne douceur de roulement
- Prix compétitif
- Sièges confortables
- Coffre vaste et accessible

DÉSAVANTAGES

- Sensibilité aux joints d'expansion (essieu arrière rigide)
- Performances moyennes
- Transmission à 3 rapports seulement
- Instrumentation digitale incomplète
- Direction légère

LE PRIX DE LA CONCURRENCE

Voici, à titre d'information, le prix de certains concurrents du véhicule essayé. Le prix indiqué est celui du modèle le plus équivalent.

Oldsmobile 98: \$25,000 (approx.)
Cadillac DeVille: \$34,000 (approx.)
Lincoln Continental: \$38,000 (approx.)

Depuis de nombreuses années, le nom New Yorker est un symbole de luxe et de raffinement chez Chrysler. Les voitures ayant porté cette appellation ont toujours été perçues comme faisant partie du haut de la gamme de ce constructeur, à l'image des Cadillac chez General Motors et des produits Lincoln chez Ford.



(Collaboration spéciale)

Dominique Houde

Comme on le sait, le début des années 80 a constitué une période creuse pour Chrysler, ce qui a porté cette compagnie à dériver bon nombre de ses modèles de la désormais célèbre voiture K. C'est ainsi que la précédente New Yorker s'est retrouvée avec un moteur 4 cylindres et une ligne qui évoquait fortement la moins luxueuse Le Baron.

Etant donné sa bonne santé financière, le numéro trois américain peut maintenant développer des nouvelles voitures, et il nous présente en 1988, une toute nouvelle New Yorker. Partageant sa ligne et la plupart de ses éléments mécaniques avec la nouvelle Dynasty, la New Yorker propose désormais un moteur V6 ainsi que des composantes électroniques plus sophistiquées que par le passé. A la suite d'un essai routier de près de 1000 km à son volant, voici un résumé de ce qu'elle nous réserve.

Une mécanique anoblée

L'une des principales attractions de la New Yorker 1988 est sans contredit son moteur V6, définitivement mieux adapté à une voiture de luxe qu'un 4 cylindres. D'une cylindrée de trois litres, ce groupe propulseur est le même qui équipe en option les mini-camionnettes Caravan et Voyager depuis l'an dernier. Il a été développé en collaboration avec la firme japonaise Mitsubishi qui en assure également la production. Possédant une culasse en aluminium mais un bloc en fonte, ce moteur développe 136 chevaux et dispose d'un système d'injection électronique multipoint. Pour l'instant, la seule transmission lui étant compatible est automatique et à trois rapports.

Si on jette un coup d'oeil à l'architecture générale de la New Yorker, on remarque que la suspension arrière n'est toujours pas indépendante et doit se contenter d'un essieu arrière rigide commun à la plupart des réalisations de ce constructeur.

Une autre caractéristique digne de mention disponible chez la New Yorker est un système de freinage antiblocage ABS. Malheureusement, il n'est offert qu'en option, ce qui n'est pas le cas de plusieurs voitures de luxe où on le retrouve en équipement standard. Si Chrysler a plutôt tardé à offrir cette technologie, elle sauve l'honneur en proposant l'un des plus récents systèmes, le Bosch 3 qui figure également chez la Cadillac Allanté.

Notons également que la nouvelle New Yorker dispose de composantes électroniques assez avancées qui contrôlent plusieurs fonctions de la voiture ainsi qu'un nouvel ordinateur de bord.

POUR PLUS DE SÉCURITÉ SUR LA ROUTE RADIO CB

- Aucune installation requise
- Communication instantanée 2 sens. 1 bouton
- Canal d'urgence 9, (instantané)
- Puissance de transmission 4 watts.

Cobra

99\$

Incluant étui d'entreposage, antenne, etc.



Pour LE MAXIMUM EN ÉLECTRONIQUE



2300 ouest, rue King
Sherbrooke
563-9191

32256



*Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone 1-800-363-9028

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 